

LES JARDINS DE COCAGNE SOLIDARITE NORD ET SUD

Bulletin No 28 * novembre 2001

Visite à Genève d'Ibrahima Thioye, maire de Baïdiam en Mauritanie

Au début du mois d'octobre, le comité Nord et Sud des Jardins de Cocagne a accueilli Ibrahima Thioye, leader du mouvement associatif de longue date et maire de sa commune depuis 1999. Ibrahima a rencontré avec nous une délégation de la Fédération Genevoise de Coopération et une élue de la commune de Chancy qui soutient son projet avec d'autres bailleurs de fonds. Sa visite a donné lieu à un article sur la page « Solidarité » du Courier.



Le but principal de la visite d'Ibrahima en Europe était la rencontre avec les ressortissants de sa commune vivant à Paris, plusieurs centaines de personnes. Les émigrés vivent ensemble dans un foyer à Paris et ils gardent un contact étroit avec leur village. Ibrahima connaît bien leur sort, il a vécu lui-même à Paris pendant 27 ans, avant de retourner en Mauritanie il y 20 ans en arrière. Il n'a pas regretté son retour un seul jour : selon lui, les migrants à Paris vivent dans des conditions précaires.

Les migrants soutiennent souvent leur village, malheureusement rarement par des projets productifs. Ils préfèrent des objets de prestige comme une mosquée ou l'agrandissement des troupeaux. Ibrahima voulait les rencontrer pour leur expliquer l'évolution de la commune sur les plans économique et politique.

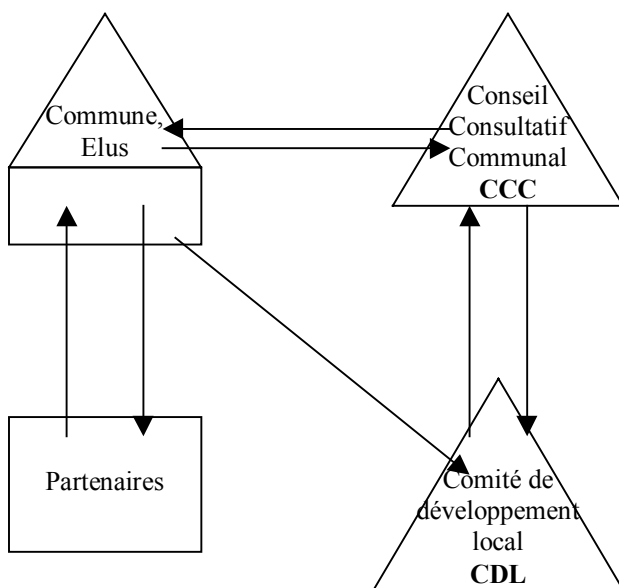
Quand Ibrahima a été élu maire de sa commune en 1999, il avait derrière lui un passé très actif dans le mouvement associatif de sa région au sud de la Mauritanie. La production y est organisée en grande partie en associations et coopératives, elles-mêmes regroupées en unions, comme l'Union des Coopératives de Développement du Karakoro. En parallèle, les pouvoirs traditionnels comme les chefs de village jouent toujours un rôle important. Les trois ethnies (Soninkés, Peuls et Maures) vivent en général dans des villages différents et gardent aussi leurs propres traditions.

Pour Ibrahima, maire d'une commune regroupant 21 villages, 8500 habitants et s'étendant sur une surface trois fois plus grande que le canton de Genève, se posait donc un enjeu de taille: comment établir des structures et des pouvoirs au plan communal sans rentrer en conflit avec les milieux traditionnels et sans démolir toute cette richesse liée aux structures traditionnelles ? Il a réussi, par un travail patient et délicat, à créer et à populariser une structure originale et innovatrice.



Le pivot central de la structure est la mise en place du CCC, le Conseil Consultatif Communal. Cet organe de concertation constitue le pont entre les structures traditionnelles et les structures modernes de la commune. Il comprend 13 personnes : 2 personnes par ethnie - représentant les milieux traditionnels, comme des chefs de village. La commune délègue 3 élus, les associations 3. Le dernier siège est occupé par un migrant. L'organisation du CCC permet donc de rapprocher les points de vue. Une fois les décisions

prises à l'unanimité, cette structure délègue la réalisation du projet au Conseil de Développement Local (CDL), composé de sept membres représentatifs de la commune, du CCC, de l'Union des Coopératives de Développement du Karakoro ainsi que d'un jeune. C'est ce comité qui gère concrètement les projets.



Les projets que la commune de Baïdiam développe visent l'amélioration des sols et l'augmentation de la production agricole et animale, le désenclavement, l'enseignement et la santé. Autre élément important pour les Jardins de Cocagne et ses partenaires au Sud : on définit les projets de moins en moins en termes de réalisations concrètes, pour favoriser la mise en place de structures démocratiques de décision sur place. Dans cette région, les coopératives et les associations ont une longue

tradition. Quoi que de plus normal d'utiliser et de renforcer davantage ces structures en leur confiant la tâche de fixer les priorités et de gérer les fonds de manière autonome.

Pour nous, le travail avec la commune de Baïdiam et avec Ibrahima Thioye est très enrichissant. On sent que la commune joue un rôle de pionnier dans le mariage entre les structures politiques modernes et les pouvoirs traditionnels, ainsi que dans la gestion des affaires communales. Les liens entre la commune de Baïdiam avec son maire Ibrahima et nous sont très constructifs et amicaux.

Dernière minute : L'équipe d'Ibrahima a fait un excellent résultat lors des élections au mois d'octobre : ils ont obtenu 9 conseillers communaux sur 15.

Certains passages de cet article sont tirés de l'article du Courrier du 6 octobre.

- nouvelles - nouvelles - nouvelles - nouvelles - nouvelles -

Visite au Jardin d'une délégation de paysans de Guinée-Bissau

Une délégation de paysannes et de paysans de Guinée-Bissau a visité le jardin. Rudi et Alfi leur ont montré le jardin et leur ont expliqué le fonctionnement de la coopérative. Ils sont engagés dans un projet soutenu par Swissaid, projet fondé sur un échange entre paysans suisses et bissau-guinéens qui veut sensibiliser les paysans du Sud aux implications politiques et sociales de l'agriculture. Il s'agit aussi bien de la souveraineté alimentaire, de la diversité des cultures que de la gestion communautaire.

Voyage du dessinateur Oscar Baillif en Afrique

Sur initiative du groupe Nord et Sud des Jardins de Cocagne, le jeune dessinateur Oscar Baillif a fixé ses impressions d'un voyage dans la région de nos projets sur son bloc de dessins. Vous voyez deux échantillons de son travail dans ce bulletin.



Article tiré du Journal de Veyrier



Projet africain soutenu par Veyrier

Journal
de Veyrier
n°21
Mars 2001

La Fédération genevoise de coopération évoque ici un des projets soutenu, notamment, par un don de la Commune de Veyrier. Il s'agit du développement des activités de l'Union des Coopératives de Guidimakha en Mauritanie (Communes de Bouilly et Ould Yengé). Cette région est située au sud, en bordure du Sénégal et du Mali. C'est une région semi-aride et enclavée, mais elle offre néanmoins certaines possibilités d'aménagement du territoire en comparaison du reste du pays qui est envahi par le désert (Sahara).

L'Union des Coopératives de Guidimakha s'est créée en 1996 et regroupe maintenant 36 coopératives. Elle est appuyée depuis 1998 par les Jardins de Cocagne. Cette association genevoise, membre de la Fédération Genevoise de Coopération, collabore avec plusieurs acteurs du développement rural dans cette région frontrière et se rend chaque année sur place pour que des échanges constructifs puissent avoir lieu avec ses partenaires.

Les objectifs de ce projet d'aide au développement étaient de réduire la migration des jeunes, augmenter l'autonomie et affirmer la place des femmes, ainsi que prévenir les conflits en faisant coopérer les différentes communautés dans un esprit démocratique. Ceci afin de promouvoir l'autonomie alimentaire de la région et favoriser une meilleure autonomie de gestion et de décision dans la production, le stockage et le commerce.

Concrètement, le projet a mis en route plusieurs activités spécifiques pour avancer vers ces objectifs: augmentation du fonds de crédit (octroi de crédits à court terme), reboisement

pour la régénération de la gommerie (afin d'extraire la gomme arabique, utilisée en pharmacopée, pâtisserie, blanchisserie...), acquisition de matériel agricole et de produits phytosanitaires (lutte contre les criquets), appui organisationnel et technique (maraîchage), et voyages d'échange.

Les résultats sont prometteurs. Pour le reboisement, on est passé de 2 à 18 villages sites, avec la naissance d'un tapis herbacé dans le site qui permet le stockage d'herbe pour les animaux. Des relations se sont nouées avec le Ministère du développement rural et de l'environnement. Il y a aussi une intensification des échanges régionaux et départementaux, avec une augmentation des adhésions au sein de l'union. Les crédits ont permis d'augmenter les activités génératrices de revenus en stimulant la production et le petit commerce, avec une meilleure gestion des stocks et des produits consommables de meilleure qualité. Tout cela a pu être réalisé malgré des difficultés persistantes de transport, de communication, d'infrastructure, et un climat contraignant.

Grâce à ce partenariat Nord-Sud, un esprit d'entreprise s'est développé au sein de l'union, et a permis d'envisager de nouvelles perspectives pour le futur, visant entre autres à approfondir les acquis, et à mettre en place des projets d'alphabétisation et de formation.

Fédération genevoise de coopération
6 Rue Amat, C.P. 6
1211 Genève 21
Tél. : 022/738 04 88 Fax : 022/738
59 59
E-mail général : secretariat@fgc.ch
Site : <http://www.fgc.ch>